Culte du 14 mai 2023, proposé par Bertrand Quartier, diacre

Jean 14, 1-11

Après Pâques, après la résurrection, même les disciples ont eu beaucoup de peine à croire : Marie de Magdala, Pierre et Jean au tombeau, Thomas, les disciples sur le chemin d'Emmaüs. Tous des amis, des très proches de Jésus, tous ont eu de la peine à croire.

Ce dialogue de Jésus avec ses disciples, relaté dans Jean 14, a lieu avant sa mort, avant sa résurrection. Et pourtant il y a déjà tous les pistes pour la suite : Jésus donne toutes les indications nécessaires pour que ses amis puissent vivre, même après sa mort.

Et déjà à ce moment-là, les disciples ont de la peine à comprendre, à croire.

Alors nous, aujourd'hui, en entendant ces paroles, nous pouvons bien avoir aussi de la peine à les comprendre, et à les croire !

Il ne s'agit pas d'une histoire, d'un fait relaté, comme il y en a beaucoup dans les Evangiles. Il ne s'agit pas du récit d'un miracle, d'une rencontre de Jésus, il ne s'agit pas du récit d'un événement, du témoignage d'une situation vécue. Ça, ce serait facile à raconter…

Non : Jésus et ses disciples parlent de Dieu, parlent de qui est le Christ, parlent du salut. C'est une discussion qui touche à la philosophie, au sens de la vie, à la foi, au cœur de la foi.

C'est une discussion fondamentale : à partir de quoi les disciples vont-ils pouvoir continuer à croire ? En vertu de quoi le départ imminent de Jésus ne va-t-il pas en même temps faire mourir cette belle aventure de la foi ?

Le centre de cette discussion, c'est cette parole de Jésus : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi ».

On va tenter ensemble de décortiquer cela. Pas décortiquer pour le plaisir des mots, de l'étude littéraire et historique. Pas décortiquer pour faire plaisir à notre intellect, mais décortiquer pour comprendre avec notre cœur. Parce que moi, en tout cas, j'ai de la peine à saisir le sens de ces paroles.

****

Je suis le chemin, dit Jésus. Ce « je suis » est un peu ambigu, en français. Il ne s'agit pas ici du verbe suivre, de suivre un chemin. Mais du verbe être, d'être un chemin. Il y a confusion : « Mais nous ne savons pas où tu vas », dit Thomas à Jésus. Je ne vais pas, dit Jésus, je suis le chemin ».

Mais quel chemin ? Celui que Jésus a emprunté, nous devons donc le suivre aussi ? Lui Il a fait des miracles, il a rétabli des gens dans leur vie, il a cloué le bec à des hautes autorités religieuses, il en est mort… Très peu pour moi…

Alors quel chemin ? Le chemin, c'est le moyen d'accès, c'est l'endroit où il faut se tenir pour avancer, c'est le lieu où il faut être en mouvement, en recherche. Être en chemin, ce n'est pas atteindre le but : c'est être en marche.

****

Je suis la vérité, dit Jésus. Quelle vérité ? Ce n'est pas la vérité qui dit « j'ai raison, il n'y a que cela de vrai » ; c'est la vérité qui dit « je suis véritable ». Je suis vrai, je suis vraiment

Dieu. Si vous me voyez, vous voyez Dieu. Vous me voyez ? dit-il à Philippe, qui demandait : « Montre-nous Dieu ». Vous me voyez, là ? J'ai l'air vrai, je suis vrai ? Alors si vous me voyez, vous voyez également Dieu ; si j'existe vraiment, Dieu existe vraiment.

****

Je suis la vie, dit Jésus. Quelle vie ? Une vie sainte, une vie parfaite, une vie sans misères, une vis sans défaut, sans taches ? Non, une vie vraie, une vie pleine, une vie remplie, une vie vivante, une vie avec Dieu. Cette vie vraie, ce n'est pas un effort à faire, un but à atteindre, une récompense pour avoir bien fait : c'est un résultat. C'est un cadeau à celui ou celle qui marche avec moi, dit Jésus.

Alors suivre le chemin, marcher avec Jésus, ce n'est pas aller d'un point A à un point B, ce n'est pas « être arrivé ». Suivre Jésus, c'est être sur le chemin. C'est être en route. Et lorsqu'on est en route avec lui, on est dans la vérité. Pas « on a la vérité », pas « c'est la seule vérité ». Mais on est dans la vérité, on est dans la vraie vie, dans la vie en abondance. C'est le résultat logique et imparable pour celui est sur le chemin.

« Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance. » a dit Jésus (Jn 10, 10). Cette abondance ne signifie pas une abondance de biens, mais une abondance de vie. C'est être vraiment, véritablement, vivant. C'est une vie pleine de…vie.

****

Et puis il y a encore cette petite phrase qui suit, et qui me pose question : « Personne ne va au Père, si ce n'est par moi ». Jésus serait-il donc le seul moyen d'accéder au Père ? Ne peut-on pas directement prier Dieu ? Doit-on obligatoirement croire en Jésus pour croire en Dieu ? Et pourtant, c'est Jésus lui-même qui nous a enseigné de dire « Notre Père… ». Et pourtant, Dieu répond aux prières de ceux et celles qui s'adressent à lui. Nous en avons encore eu la preuve ce dernier dimanche au culte à Mézières, avec des témoignages forts de réponses de Dieu.

Et les autres religions ? Les philosophies qui amènent l'homme à rechercher le bien ? N'ont-elles pas droit à l'accès à Dieu aussi ?

J'aurais toujours voulu qu'on traduise cette phrase en « Nul ne vient au Père que comme moi ». C'est-à-dire si je copie Jésus, si je m'efforce de faire comme lui, de me comporter comme lui, de manière juste, sainte, alors je peux accéder au Père. Mais, d'une part je ne connais pas assez (et même pas du tout) le grec ancien pour imposer cette traduction, d'autre part… ce n'est pas ce que Jésus a dit.

Alors remettons cette parole dans son contexte : Jésus s'adresse à ses amis, à ses disciples, à ceux qui l'ont suivi jusque-là, peu de jours avant sa mort. Lui va disparaitre, il ne va plus être avec eux. Le chemin s'arrête-t-il donc aussi pour eux ?

Non, leur dit Jésus : vous pouvez être, rester en lien avec le Père en croyant en moi. Je sais que c'est difficile, de comprendre et de croire, ajoute Jésus. Alors regardez simplement ma vie, ce que j'ai dit, ce que j'ai fait…

Et qu'est-ce que Jésus a dit, a fait ? Quel est le fondement de toutes ses paroles, de toutes ses actions ? Mais oui, c'est l'amour. L'amour donné, l'amour reçu, l'amour partagé. Moi je crois que c'est cela le chemin : le chemin, c'est l'amour ! Cet amour qui réhabilite des vies, qui redonne dignité malgré les maladies, les échecs, les erreurs.

Je suis le chemin, dit le Christ, c'est-à-dire je suis l'amour. Et si vous êtes dans l'amour, vous êtes dans la vérité. Et si vous êtes dans la vérité, vous êtes dans la vie.

Alors « Ne soyez pas inquiets, dit Jésus. Croyez en Dieu et croyez aussi en moi ». Croyez dans l'amour manifesté, et votre vie sera pleine.

Amen.